

Numéro spécial
Anniversaire



« Une Montagne Accessible ! »
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat YTRO 19-2) : « Ils partirent de Réfidim et arrivèrent au désert du Sinaï, et ils campèrent dans le désert, et Israël campa là en face de la montagne ».

Rachi observe que le verset précise que devant la montagne, « Israël campa », en une formulation au singulier Car face au mont Sinaï, tout Israël était prêt à recevoir la Torah, en une union totale (unis comme un seul homme) et d'un seul cœur, ainsi qu'avec une même détermination à l'appliquer.

Le texte précise ainsi qu'« ils partirent de Réfidim. » le mot Réfidim est composé de deux mots : Rafou et Yadaïm, signifiant le relâchement des mains. Car ce fut précisément à l'endroit où les Béné Israël éprouvèrent un relâchement dans leur engagement, ce qui provoqua l'agression d'Amalek.

Les Bene Israël ont alors pris totalement conscience de leur relâchement et se sont ressaisis pour se diriger vers le mont Sinaï pour recevoir la Torah. Or il s'agit d'une petite montagne dans le désert. Pourquoi Hakadoch Barouh' Hou a-t-Il précisément choisi une montagne qui n'est pas très haute pour donner la Torah aux Béné Israël ?

Les Pirké Avot débutent par une michna qui expose que : « Moshé a reçu la Torah du mont Sinaï et l'a transmise à Yehoshoua (...) ». La question pourrait se poser : est-ce le mont Sinaï qui a donné la Torah ou Hakadoch Barouh' Hou ? Dans le désert, le mont Sinaï représente la qualité de la modestie, la simplicité et les Midot Tovot qui permettent d'avoir accès aux enseignements de la Torah. Le fait de gravir une petite montagne n'exige pas des efforts démesurés, seulement la volonté de s'élever et de progresser. Et cela rend nécessaire d'encourager ceux qui hésitent à s'engager dans la Torah et les Mitsvoth parce qu'ils disent : c'est difficile, c'est trop dur et inaccessible. Tout au contraire, la Torah se trouve à la porte de ton cœur et de ta bouche, et donc parfaitement à ta portée. Le Roi David nous exhorte, dans le psaume 24, à monter sur la montagne et à nous y maintenir « Mi Yaalé ». Face au Mont Sinaï, face à Hakadoch Barouh' Hou, ensemble et avec la même motivation tout en vibrant d'un seul cœur, le fait être unis nous permet d'accomplir la volonté du BORE OLAM !

La Montagne est Accessible !

Parachat Yitro

Le Chabat Yitro est un moment particulier pour notre feuillet hebdomadaire, effectivement celui-ci a vu le jour pour son premier numéro "Yitro 5760" ! Cette idée avait surgi dans mon esprit accompagné de mon ami Rav Michaël Douillet. Hakadoch Barouh' Hou nous a largement soutenu et donné les forces pour réaliser cette œuvre. Notre mot d'ordre est unique ; pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou. Se basant sur les enseignements des Maîtres de tout temps nous nous évertuons à porter aux lecteurs des idées riches sur la Paracha ou sur des thèmes divers, afin de diffuser le plus largement possible les paroles de Tora et prouver qu'elles s'inscrivent parfaitement dans l'histoire de chaque génération. La Tora contient un message pour l'être et lui donne les outils afin de découvrir ses propres potentialités pour qu'il puisse refléter de l'éclat parfait de tout son être. Le moi enfoui trouve le moyen de rejaillir de toute sa lumière. La Tora libère l'homme de son moi fantasmé pour aller vers un moi idyllique.

C'est le message du "Lekha Dodi" !

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui s'investissent chaque semaine dans notre activité. Puisse Hachem que la diffusion de la Tora soit source de bénédictions dans tous les domaines de la vie, pour nous et pour tout Israël. Soyez bénis.

Le Malade

Au chapitre 18 verset 20 la Tora dit « tu leur feras savoir le chemin dans lequel ils marcheront », quel est ce chemin ? La Méh'ilta enseigne : c'est rendre visite aux malades. Lorsque Rav Chlomo Zalman Auerbach se rendit au chevet d'un homme malade il constata que l'homme était triste. Cet homme était un érudit, très assidu à l'étude de la Tora et à la pratique des mitsvot. Lorsque le Rav lui demanda la raison de sa mélancolie, l'homme répondit que vu son état de faiblesse il ne peut pas s'adonner à l'étude et au mitsvot tel qu'à l'accoutumée. Le Rav lui dévoila un immense secret : nous savons que notre Père Avraham excellé dans la bonté envers les autres – le h'essed. Son h'essed est dit en quelques mots dans Béréchit 21-33 « vayita echel bibeer chava ». Ce h'essed de Avraham durer vingt-six années et la Tora n'est pas bavarde dans son acte de générosité. En revanche au début de la parachat Vayéra la Tora a réservé une description assez remarquable de l'introduction des invités dans sa demeure et son dévouement à leur égard, c'est dans le moindre détail que la Tora conte sa hah'nassat orh'im. Pourquoi une invitation connaît toute une paracha alors que vingt-six années de h'essed sont contées en un seul verset ? Le Rav poursuit : ce h'essed que réalise Avraham envers ses invités c'est lorsque Avraham était dans un état de faiblesse, malade, puisqu'il venait de se circoncire ! Pour la Tora une mitsva que l'homme réalise en état de maladie et faiblesse est supérieure à une mitsva que l'homme accomplit lorsqu'il est en bonne santé ! (tiré de Naé Dorech page 330 d'après Rav Reizman). Peut-être que c'est encore une bonne raison d'aller rendre visite aux malades, leur rappeler que leur état les hisse à un très haut niveau, tout en leur souhaitant de retrouver très vite une bonne santé !

En Avant !

Au chapitre 20 verset 18 la Tora nous dit « et Moché s'approcha du brouillard là-bas se trouvait D'IEU ». Rachi fait remarquer que dans les versets du don de la Tora il y a trois termes qui dessinent la situation dans laquelle se trouvait Moché, il dû traverser trois écrans : l'obscurité, la colonne de fumée, et le brouillard ! Rav Rabinovitch (Tiv Hakéhila 9 page 252) s'exclame : Moché a compris que les obstacles qui nous empêchent de nous rapprocher de D'IEU et de la Tora ne sont rien de concret ! Ces trois écrans peuvent surgir dans la vie de l'homme séparément ou même tous ensemble mais ceci ne leur donne aucune consistance véritable.

On peut rajouter qu'en vérité c'est la Tora qui nous sort de l'obscurité, de la fumée, et du brouillard. Celui qui a compris que rien ne peut l'arrêter parce que rien n'est à même de l'arrêter alors il peut aller très loin, monter au mont Sinaï et rencontrer D'IEU. On fonce en avant !

Kanfé Nécharim, les Ailes de l'Aigle – par Rav Imanouël Merqui

Lorsque D'IEU s'apprête de nous donner la Tora au mont Sinaï IL tient un discours d'introduction formidable, voyez les versets 3 à 6 du chapitre 19. Dans son discours il est dit « Je vous ai porté sur les ailes d'un aigle et Je



vous ai conduit à moi ». Ces "ailes d'aigle" sont le moyen de nous conduire à recevoir la Tora, que représentent-ils ? Selon Rachi voici l'idée : lorsque les Enfants d'Israël devaient sortir d'Egypte ils étaient tous éparpillés dans l'Egypte, et en un cours instant au moment de sortir ils se sont tous retrouvés rapidement devant la sortie, tel un aigle qui porte ses petits sur ses ailes. A la différence de tous les autres oiseaux qui tiennent leur petit dans leurs pattes parce qu'ils craignent les oiseaux qui volent plus haut qu'eux, l'aigle n'a pas cette crainte il les porte sur lui et les protège des projectiles que les hommes pourraient lui envoyer, ainsi D'IEU envoya un ange pour faire écran des flèches et autres armes que les Égyptiens envoyaient sur Israël. D'après cela les "ailes de l'aigle" font référence à la protection divine dont Israël bénéficie. Le Even Ezra rajoute : l'aigle n'a peur de rien et de personne mais tous ont peur de lui. Je vous ai transporté dans des colonnes de nuée, commentent Yonathan Ben Ouziel et Targoum Yérouchalmi. Je vous ai donc élevé au-dessus de tout, tel l'aigle, note le Sforno. Une telle élévation dans les hauteurs que l'homme a du mal à concevoir, note le Mé Hachilouah'. C'est-à-dire bien plus haut que ce que vous pouvez vous l'imaginer. Rachbam est surprenant lorsqu'il commente : les ailes de l'aigle c'était au moment où je vous ai fait traverser la mer ! (voir également Meam Loez). Effectivement vous avez traversé la mer lorsque la terre n'était pas boueuse mais sèche "bayabacha", tel l'aigle qui traverse les océans dans son envolée.

Or Hah'aïm Hakadoch voit dans cette formule l'expression d'amour dont laquelle Israël a bénéficié de la part de D'IEU en les transportant sur les colonnes de nuée ! Je vous aime, nous dit D'IEU !!! A votre tour de faire preuve d'amour lorsque vous recevez la Tora, ainsi votre salaire sera doublé ! Il y a ici l'amour que D'IEU exprime envers Israël, et IL nous demande à notre tour de recevoir et faire la Tora avec amour. Cet amour ressenti nous promet un

double salaire sur notre pratique de la Tora ! Kéli Yakar écrit également : je vous ai porté telle une mère qui porte son enfant à son sein, c'est l'amour du père envers son fils qui est mis ici en relief. L'amour des parents

envers leur enfant est le préambule à la Tora ! La Tora est l'univers du chérir comme la nomme notre Grand Maître Rav Wolbe "olam hayédidoute" – le monde de l'amitié. C'est ainsi que l'on reçoit et vit la Tora. Il nous faut être conscient de cette affection dont D'IEU nous porte. La Tora n'est pas une prison, c'est bien le contraire qui est vrai. Cette yédidoute qui est une prise de conscience de ce que D'IEU nous offre à travers la Tora est ce qui doit être vécu et ressenti par et à travers Israël qui reçoit et pratique la Tora. D'IEU nous aime tellement qu'il nous protège et nous hisse dans les hauteurs les plus absolues et jusqu'à Lui ! Le H'idouché Harim (voir Pardess Yossef) va encore plus loin, au moment où les enfants d'Israël sont sortis d'Egypte les anges contestaient cette libération puisqu'Israël n'était pas différent des Égyptiens dans leur médiocrité, alors D'IEU a œuvré la libération d'Israël d'un niveau très élevé duquel aucune constatation ne peut surgir – n'est-ce pas encore une preuve d'amour ?!

Le Yalkout Chimoni (Yéchaya 503) enseigne quelque chose d'incroyable au nom de Rav Nah'man : de la même façon qu'au moment de la sortie d'Egypte D'IEU a transporté les Enfants d'Israël sur les colonnes de nuée comme dit le verset « Je vous ai transporté sur les ailes de l'aigle », ainsi à la fin des temps D'IEU leur fera comme dit le verset Yéchaya 60-8 les nations s'étonneront de voir Israël sortir de l'exil tel un oiseau dans son envol... Cela veut dire que les ailes des aigles nous accompagnent dans nos différents exils jusqu'à nous en libérer totalement. C'est cela l'introduction à la réception de la Tora se sentir soulever, transporter, protéger, et bien plus encore par D'IEU, depuis le moment où D'IEU nous a sorti d'Egypte et jusqu'à, voire au-delà de la fin des temps.

Le Netsiv de Volosyn voit la réalisation de cette formule "kanfé nécharim" dans la parnassa quotidienne – subsistance matérielle ; C'est donc tous les jours que D'IEU nous porte sur ses ailes...

Psaume 38

Dans ce psaume David Hameleh' parle des souffrances qu'il endure mais également celles du klal Israël. Nous avons déjà vu plusieurs fois que David Hameleh', sa prière au singulier, son psaume au singulier, est le psaume de la collectivité du klal Israël. Dans ce psaume il va prier pour recevoir la délivrance de D'IEU et également reconnaître et exprimer ses fautes. La prise de conscience de ses fautes est certainement synonyme de délivrance de D'IEU. Par exemple la Guémara nous enseigne que le Mashiah' ne viendra que lorsque les Bne Israël feront teshouva. Il y a un lien entre la prise de conscience de ses erreurs et de la délivrance.

Il y a un lien entre la délivrance de D'IEU, elle est demandée ici dans un contexte de souffrance, et la teshouva. Il y en a qui expliquent que David Hameleh' a dit ce mizmor lorsqu'il a été atteint de lèpre après l'épisode de Batsheva. Il sera atteint de cette lèpre pendant six mois, au point que les Sages du grand tribunal d'Israël se sont séparés de lui et il va même perdre la sheh'ina, la présence d'Hashem pendant cette période. Comme la Guémara nous dit dans Yoma 22b.

Il a fait le lien entre ce qui lui arrive et ce qu'il a fait. C'est un art, une h'oh'ma très puissante, de savoir

dire que ce qui arrive à l'homme est le reflet de ce qu'il fait. David Hameleh' a eu un épisode très délicat qui s'appelle Batsheva, d'un autre côté il a cette tsaraat qui l'atteint et il va faire le lien. Et il va se repentir de ses fautes. Il perd tout, même les Sages du grand tribunal et la présence d'Hashem. De ce vidouy, de cette teshouva, il implore D'IEU pour avoir la délivrance, pour lui et pour tout le klal Israël. Metivta ramène ainsi au nom de Rashi, du Méiri et du Sforno.

Le Méiri dit encore que ce mizmor parle de l'exil. Les périodes d'exil que connaît le peuple d'Israël depuis sa création.

Et David nous montre le chemin à suivre, c'est ce qu'il inscrit dans ce mizmor.

D'après le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 38 c'est pour être protégé de la médisance qu'on subit. On est parfois victime de gens qui disent du lashon hara sur nous. Quel est le rapport entre ce que nous avons dit et le lashon hara qu'on subit ?

Il a parlé de tsaraat, maladie liée aussi au lashon hara.

David Hameleh' nous fait réfléchir ici que ce qui nous arrive, si on a des problèmes, c'est le reflet de quelque chose. Il faut une introspection, il y a un travail à faire. C'est à l'homme de trouver le comment du pourquoi, mais la finalité c'est la teshouva et quand

on est dans la teshouva on est dans la yeshoua. Donc toute tsara, est le miroir de la avara. En contrepartie la teshouva donne naissance à la yeshoua, c'est le reflet de la teshouva.

Ce mizmor 38, composé de 23 versets, termine par "empresse Toi Hashem de m'aider », on dit à Hashem qu'on a vite besoin de Son aide. "Seul Toi Hashem Tu peux m'amener la yeshoua", cette reconnaissance que la délivrance ne peut venir que de D'IEU c'est déjà en soi une teshouva extraordinaire.

Le Sforno explique encore que David dit qu'Hashem l'a déjà délivré plusieurs fois et il sait qu'il n'y a que D'IEU qui peut le libérer, qu'il l'a déjà goûté, ce n'est pas quelque chose d'inconnu et c'est au nom de ces yeshouot qu'il a connu d'Hashem qu'il demande la suivante.

C'est incroyable, parfois l'homme dans sa vie manque de Emouna, même s'il sait que D'IEU peut et fait tout, on a du mal à le ressentir. Alors David Hameleh' nous dit de puiser dans notre vie, de voir que nous avons déjà connu la yeshoua divine et qu'ainsi nous ne devons pas nous arrêter de demander mais au contraire demander à D'IEU de vite nous délivrer à nouveau, vite.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 10 février – 19 chvat

Entrée de Chabat 17h35

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de*

*l'allumage **AVANT** d'allumer**

Samedi 11 février – 20 chvat

Réciter le Chémâ avant 9h39

Sortie de Chabat 18h39

Rabénou Tam 18h57

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
à Aviel et Rivka Zerbib
à l'occasion de la naissance de leur fils
*Aharon-Méir***

La Yéchiva c'est aussi pour vous satisfaire
Yeshiva Zoom (deux chiourim par semaine)
Cejnice.com
Cejjeunes.com
Deux chaînes Youtube